

Engrenages - Saison 3 de Alexandra Clert, Anne Landois et Éric de Barahir (avec Caroline Proust, Grégory Fitoussi, Philippe Duclos, Audrey Fleurot, Fred Bianconi, Thierry Godard...) 2010





CANAL+

créateur original

Une série conçue par Alexandra Clert,
une saison écrite par Anne Landois
et Eric de Barahir

SON et LUMIÈRE présente

ENGRENAGES

SAISON 3



© NUMBERS / SON LUMIÈRE / CANAL+

3



STUDIOCANAL

Genre : tensions et crimes en série

Scénar : un tueur en série vient « pimenter » les aléas de la vie déjà franchement pas marrante du groupe de la 2ème DPJ. Une jeune fille est ainsi retrouvée morte saucissonnée dans du plastique. L'ouverture de l'emballage démontre qu'elle a aussi été horriblement mutilée (les

seins et l'utérus ont été retirés...). Au grand dam de *Brémont*, le très méprisant commissaire de la criminelle, la capitaine *Berthaud* prend l'enquête bien que son chef, le commissaire *Marc Aubert*, y soit opposé. Pour bien faire, « Gilou » fait une grosse bourde à cause d'une demande de mutation mal comprise. Le substitut *Pierre Clément* affronte au grand jour le procureur *Machard* aux méthodes de plus en plus écoeurantes tandis que le juge *Roban* est sur le point de perdre sa mère avec qui les relations semblent complexes, tout comme celles avec son frère. *Roban* est aussi surveillé de près par *Machard* à cause de l'affaire d'une mort d'enfant qui implique une huile quasi-intouchable et que *Roban* n'entend pas lâcher. Pour ne pas changer, maître *Karlsson* s'enfonce de plus en plus profondément dans la corruption...

Le nouveau rappel des épisodes précédents d'[Engrenages](#) est efficace, surtout deux ans après les dernières dossiers de nos magistrats et policiers ¹. Sinon, on n'a toujours pas renoncé - et c'est tant mieux - à la teinte sombre de l'image, ni à la dureté de certaines scènes ou la plongée dans le sordide de familles déviantes. L'ambiance s'en ressent toujours autant mais le mot à retenir de cette saison c'est tensions : elles sont fortes au sein de l'unité de police où les ambitions foutent le boxon mais aussi des amitiés en l'air, fortes aussi au Parquet où les complots de couloir tentent de briser la recherche de la vérité. Les scénaristes se sont évertués à faire naître le suspense sur plusieurs pistes du milieu judiciaire, politique et policier, tout ça n'empêche pas les moments d'humour, le personnage de « Gilou » est toujours du genre pratique en ce sens tandis que la divine [Audrey Fleurot](#) reste la caution glaciale d'une série dont les personnages profonds et torturés sont la partie essentielle de son succès mérité, peu importe le scénario en réalité. Alors si en plus celui-ci s'avère réussi, c'est le carton plein assuré.

Quelques invités, certains durables, viennent de plus apporter un peu de nouveauté et de sang neuf à la galerie de personnages quand certains de ceux-ci s'effacent logiquement. **Corinne Masiero** (la fameuse *Capitaine Marleau*, création loufoque de **Josée Dayan** et **Elsa Marpeau** qui reçut un immense succès sur **France 3**) ne se départit pas de son jeu si particulier dans le petit rôle d'une prostituée, l'excellent **Bruno Debrandt** (encore un capitaine de police, première tête d'affiche de la chouette série *Caïn*, même si au passage on n'a jamais vraiment compris pourquoi on n'avait pas choisi un handicapé pour interpréter un handicapé, m'enfin, c'est bon pour des dizaines de séries et de films...) incarne un commissaire têtu mais plus intelligent et conciliant qu'il n'y paraît. Mais ceux qui tirent leur épingle du jeu sont deux acteurs aux rôles particulièrement détestables : **Dominique Daguier** incarne un procureur *Machard* insidieux et machiavélique en diable et **Daniel Duval** un avocat particulièrement pourri jusqu'à l'os, *Szabo*, que rien dans l'infamie ne semble pouvoir arrêter.

¹ afin de lire plein d'autres chroniques à l'occasion, clique juste sur

les noms en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.